

# Cyclisme/Tropicale Amissa Bongo 2019/L'abécédaire de la 14e édition

## Pour l'histoire

James Angelo LOUNDOU  
Libreville /Gabon

**A comme Areruya.** Après un sacre surprise qui lui avait permis de démarrer en trombe une année 2018 bouclée par la suite avec le statut de meilleur cycliste africain de l'année 2018, Joseph Areruya n'a jamais été en mesure de défendre son titre. Le Rwandais, qui était pourtant le leader de son équipe, a terminé 21e au classement général, à 56 secondes de son successeur tête de la Tropicale Amissa Bongo. Mais aussi derrière ses compatriotes Daniel Munyaneza (8e et meilleur jeune de la 14e édition) et Samuel Mugisha (15e).

**B comme Bonifazio.** Il restera le premier Italien vainqueur de la Tropicale Amissa Bongo. Nouveau membre de Direct Energie et pour sa première participation, Niccolo Bonifazio s'est emparé du maillot jaune dès la première étape (Bongoville-Moanda) et l'a conservé jusqu'au bout. Grâce, notamment, à deux autres victoires (Franceville-Okondja et Bitam-Mongomo) et le remarquable travail de sappe de ses coéquipiers.

**C comme chaleur.** A l'exception de l'étape Mitzic-Oyem lancée en milieu d'après-midi, les autres ont souvent été accompagnées de fortes chaleurs, premier adversaire des compétiteurs.

**D comme Direct Energie.** Même si le titre individuel est revenu à l'un de ses porte-flambeaux, Direct Energie n'a pu remporter le titre par équipe. L'équipe française en est privée depuis le sacre de Yohan Gene en 2017.

**E comme Engouement.** Peut-être parce que les départs ou passages de la caravane cycliste dans certaines localités se sont faits durant les heures de travail ou des cours, l'engouement n'a pas toujours été au rendez-vous. Mais mention spéciale toutefois à la Guinée Equatoriale, où la course a fait sa première incursion lors de l'étape Bitam-Mongomo et a été accompagnée d'une vraie ferveur populaire...

**F comme Fidélité.** Les partenaires habituels de la course (Gabon Oil, CNSS, Comilog, Oprag, PMUG, Ogar, Bolloré, Andza, Air France ou Canal+) ont à nouveau confirmé leur fidélité dans l'accompagnement du développement de la Tropicale Amissa Bongo.

**G comme Gène.** Double vainqueur (2013 et 2017), recordman des victoires d'étapes et 7 participations, Yohan Gène restera



Photo : F. M. MOMBO / L'Union

Des six Gabonais, Geoffroy Ngandamba (à droite) est le seul à avoir atteint l'objectif d'un meilleur classement.



Photo : F. M. MOMBO

Posant notamment au côté d'Urbain Yenault Longa de la Comilog (à droite), le jeune Sud Africain Jayde Julius a brillé et remporté le maillot des points chauds.



Photo : F. M. MOMBO

Niccolo Bonifazio, le vainqueur 2019, remerciant Gabon Oil, l'un des partenaires de la Tropicale Amissa Bongo.

un coureur historique de la Tropicale Amissa Bongo. Agé de 37 ans, le Français de Direct Energie a disputé sa dernière levée. Une sorte de jubilé terminé à une anecdotique 55e position au général.

**H comme Hors course.** Pour avoir réalisé un temps en de ça du minimum exigé au terme des deux premières étapes, les Gabonais Ephrem Ekobena, Lerys Moukagni et Paul Maroga ont été déclarés hors course et placés sur la liste des compétiteurs écartés pour la suite de la compétition.

**I comme Indigne.** Le comportement véreux de certains conducteurs (des non Gabonais pour la plupart) de véhicules de la caravane rentrant sur Libreville, samedi après l'étape Bitam-Oyem, a encore associé la Tropicale Amissa Bongo au trafic de clandestins. Au poste de contrôle de Mitzic, la brigade de la ville du Nord du Gabon en a intercepté plusieurs. Des sans-papiers camerounais et ouest-africains qui avaient monnayé leur transfert vers la capitale. Indigne

pour l'image de la course. **J comme Julius.** Régulier dans l'animation des courses, Jade Julius a remporté le maillot des points chauds. Le Sud-Africain a joué un rôle de locomotive pour l'équipe (de son pays) Pro Touch.

**K comme Kyé-Ossi.** La courte traversée de la ville du sud du Cameroun a été un moment spécial pour les Lions Indomptables. Notamment pour Clovis Kamzong Abessolo, présent dans le groupe de tête et poussé par les vivats des spectateurs de Kyé-Ossi.

**L comme Leconi.** La ville des Plateaux batékés a accueilli un nouveau départ d'étape. Le quatrième en cinq levées concernant Leconi.

**M comme Manzin.** Avant la première étape dans le Woleu-Ntem, le Français (originaire de l'île de La Réunion) s'était montré bien discret. Mais avec deux victoires (Mitzic-Oyem et Nkok-Libreville) et une deuxième place lors des trois dernières journées, Lorenzo Manzin, dauphin final de Bonifazio, s'est offert des succès his-

toriques (les premiers) pour lui et son écurie (Vital Concept B&B Hotels) au Gabon.

**N comme Ngandamba.** En occupant la 43e position (20 heures, 46 minutes 03 secondes pour un total de 845,02 kilomètres parcourus) au classement général, il a été le meilleur Gabonais de la compétition. Devant les deux autres "rescapés" qu'étaient Glenn Morvan Moulengui (68e) et Cédric Valer Tchouta (77e). Contrairement à ses deux compatriotes, Geoffroy Ngandamba a au moins atteint l'objectif d'obtenir un meilleur classement et chrono que lors de la précédente édition bouclée à la 53e place (24h 26mn 45sec pour 998 km).

**O comme Obama.** Conquis par l'arrivée de la Tropicale Amissa Bongo dans son pays, Francisco Pascual Obama Asue, Premier ministre équatoguinéen, a remercié le Gabon et souhaité une nouvelle collaboration en la matière entre les deux pays.

**P comme Pépites.** De l'Erythréen Biniam Hailu (vainqueur de l'étape Le-

coni-Franceville) à Didier Munyaneza (meilleur jeune), en passant par le Burkinabé Paul Dumont, l'Ethiopien Redwan Ebrahim ou le Mauricien Dylan Redy, des pépites africaines ont brillé sur les routes du Gabon durant une semaine.

**Q comme Qualité.** Des quinze équipes en lice, les vélos des coureurs gabonais sont incontestablement ceux dont la qualité suscitait des doutes..

**R comme Reguigui.** A l'image de la dernière étape, l'Algérien de 29 ans a souvent été l'un des animateurs des courses par ses échappées et a aligné des accessits. 4e du classement général, Youcef Reguigui a logiquement enlevé le titre de meilleur Africain.

**S comme Sebahi.** Dans une équipe marocaine débutant un nouveau cycle, après celui symbolisé par Adil Jelloul (3e en 2011 et 2012) et Soufiane Haddi (2e en 2013), Lahcan Sebahi représente la vague montante du cyclisme marocain.

**T comme Tesfom.** En plus

de partager le trophée de meilleure équipe de la levée 2019 avec ses coéquipiers et compatriotes, Sirak Tesfom a fini meilleur grimpeur (avec 21 points). Le prodige érythréen de 21 ans a terminé au 5e rang du classement général.

**U comme UCI.** Labellisée UCI (Union cycliste internationale) Africa tour 2.1, la Tropicale Amissa Bongo a une nouvelle fois ouvert le calendrier des compétitions annuelles de l'instance mondiale de la petite reine.

**V comme Voekler.** Deux ans après sa dernière participation en qualité de coureur, Thomas Voekler a fait son retour dans un rendez-vous où il compte quatre présences et une victoire d'étape. Le Français était l'invité d'honneur de la 14e édition.

**W comme Wagon.** Un changement de tête de wagon à la gare de Moanda a été en partie à l'origine du retard du transbordement du matériel roulant en provenance du Haut-Ogoué vers le Woleu-Ntem, et qui a failli se terminer par l'annulation de l'étape Mitzic-Oyem.

**X comme Xénophobie.** Certains membres de la caravane ont craint des actes de xénophobie en Guinée Equatoriale. Mais il n'y en a eu aucun, du moins clairement exprimé, à Mongomo, lieu d'arrivée de la 5e étape ou dans les autres localités traversées.

**Y comme Yarbanga.** 51e au classement général, Salifou Yarbanga est l'un des Etalons venus débiter la préparation du Tour du Faso 2019 sur les routes gabonaises.

**Z comme zen.** Malgré quatre premières étapes pour prendre ses marques, André Greipel, la guest-star allemande et nouveau membre de Team Arkeo-Samsic, a dit être resté zen pour démontrer son vrai niveau avant l'épilogue de sa première Tropicale Amissa Bongo.